

## OUVRONS L'ÉVANGILE du 4<sup>e</sup> DIMANCHE de L'AVENT

### Matthieu 1,18-25

#### 1<sup>ère</sup> clef : Le texte

- 18 Or de **Jésus, Christ**<sup>1</sup>, telle fut la genèse :<sup>2</sup>  
Sa mère, **Marie**<sup>3</sup>, **fiancée** à  
**Joseph**<sup>4</sup>, avant qu'ils ne viennent ensemble,  
fut trouvée<sup>5</sup> ayant en son ventre d'**Esprit saint**<sup>6</sup>.
- 19 **Joseph**, **son époux**, étant juste,  
et ne voulant pas la faire montrer du doigt,  
décida de la renvoyer secrètement.<sup>7</sup>
- 20 Comme il réfléchissait à cela,  
voici un ange du SEIGNEUR<sup>8</sup> lui parut en **rêve**<sup>9</sup> et lui dit :  
**Joseph**, **fil de David**<sup>10</sup>, ne crains pas de **prendre avec toi**<sup>11</sup>  
**Marie, ton épouse**,  
car ce qui fut engendré en elle est d'**Esprit saint**.
- 21 Elle enfantera **un fils**.  
Tu appelleras **son nom**<sup>12</sup>: **Jésus**<sup>13</sup>, car  
Lui sauvera son peuple de leurs péchés.
- 22 Tout cela est arrivé pour que soit **accompli**<sup>14</sup>  
ce qui fut dit de la part du SEIGNEUR par le prophète disant :
- 23 « Voici, **la vierge**<sup>15</sup> aura en son ventre et  
elle enfantera **un fils**.  
Ils appelleront **son nom** : **Emmanuel**<sup>16</sup>, qui se traduit : *Avec-nous-Dieu*. »
- 24 **Joseph, réveillé**<sup>17</sup> du sommeil, **fit** comme lui avait ordonné  
l'ange du SEIGNEUR :  
*il prit avec lui son épouse*<sup>18</sup>.
- 25 Et il ne la connaissait pas jusqu'à ce  
qu'elle eut enfanté **un fils**<sup>19</sup>.  
Il appela **son nom** : **Jésus**<sup>20</sup>.

#### 2<sup>e</sup> clef : La place du texte

Plus nous approchons de la célébration de la naissance du Messie, plus les évangiles de l'Avent nous conduisent de la fin vers le commencement. Entre le commencement et la fin, l'évangile établit une relation par laquelle passe l'œuvre du Messie qui consiste à **accomplir** : voici un mot important qui commence ici sa course à travers l'évangile de Matthieu. Pour l'Évangile, « accomplir, ce n'est pas faire plus, mais faire jusqu'au bout » (P. Beauchamp) ce qui fut dit et écrit. Autrement dit, accomplir, c'est manifester que ce qui est bon, est bon depuis le commencement. Et l'accomplissement advient lui-même comme un commencement qui ouvre vers l'origine d'où vient ce qui est bon pour l'humain. L'évangile de Matthieu le dit en commençant par ces mots : *Livre de la genèse de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham* (1,1) – mots repris au début de notre péricope : *De Jésus, Christ, telle fut la genèse...*

En s'exprimant ainsi, Mt reprend le début du 5<sup>e</sup> chap. de la Genèse : *Voici le livre de la genèse des humains...*(Gn 5,1). Rappelons ici que son "livre de la genèse de Jésus..." est subdivisé en 3 fois 14 générations (1,17), le 14 étant la valeur numérique du nom David, figure centrale dans le titre du livre. - La lignée du Messie selon Mt comprend 5 ruptures – le 5 étant la valeur de la lettre H, lettre du souffle, exprimant en hébreu la détermination, le questionnement, le désir, le féminin, le sens. Aussi ces ruptures sont-elles marquées par des femmes, 1,3 : Tamar (Gn 38) ; 1,5 : Rahab (Jos 2) ; 1,5 : Ruth ; 1,7 : 'celle d'Urie', c'est-à-dire Bethsabée (2 S 11) ; 1,16 : *Marie de laquelle fut engendré Jésus qui est dit Christ..* Dans le cadre de cette généalogie, on trouve 39 mentions du verbe engendrer à la forme active ; ce chiffre correspond à la valeur numérique de "YHWH (est) Un", fondement de la foi d'Israël. Dieu est Un dans la succession des générations.

La première phrase de notre péricope (v.18a) fait la charnière entre la généalogie et ce qui va suivre, expliquant la manière dont cette genèse du Christ a commencé à se concrétiser. Le lien s'établit par le fait que le v.18b reprend les noms qui entourent ce 'livre de la genèse' : *Jésus Christ* d'une part (1,1), *Marie et Joseph* d'autre part, *que Jacob engendra, Joseph l'époux de Marie, de qui fut engendré...*(1,16). Le passage de l'actif au passif du verbe engendrer attire évidemment notre attention; de même que le dernier mot de ce verset pivot : Esprit saint. – Et encore une fois, les 51 occurrences des racines des verbes engendrer et enfanter dans ce 1<sup>er</sup> chap. expriment la valeur des lettres écrivant l'Humain (50) et 1, c'est-à-dire l'Unique : telle est l'alliance qui se tisse dans la profondeur du texte.

L'Évangile de ce jour se divise en trois parties autour de la figure de **Joseph**, car Mt raconte ce début de la genèse de Jésus Christ (récit de l'enfance) comme un accomplissement des Écritures. En effet, dans le récit d'Israël, Joseph, rêveur et interprète de rêves, est lié à la descente et la remontée du clan en Égypte; il est présenté comme 'l'inventeur de la fraternité' parmi les 12 fils de Jacob. Avant de mourir il dit : *Ne craignez point. Suis-je à la place de Dieu? Vous avez voulu me faire du mal, Dieu a voulu en faire du bien : conserver la vie à un peuple nombreux* (Gn 50,19-20). – C'est donc autour d'un autre rêveur que Mt développe son récit :

- \* ce que Joseph a l'intention de faire avant de rêver;
- \* le rêve de Joseph et la mémoire des Écritures;
- \* le réveil de Joseph et son action consécutive.

Le nom de Marie disparaît tout à fait dans cette dernière partie et ne réapparaîtra qu'une fois, derrière 'l'enfant', lors de la visite des mages (2,11).

Jésus, dernier nom de la péricope et du chapitre, en est aussi le premier, et le second chapitre débute encore par lui. Il 'oriente' brusquement le récit vers la venue à Jérusalem de représentants des Nations dont la totalité – *toutes* – sont l'objet de la mission finale (28,19). Mais avant cela *le nouveau-né roi des Juifs* est conduit en Égypte par un Joseph qui rêve à nouveau, sur la trace des générations dont il est issu. L'ensemble se présente ainsi comme une relecture des Écritures menées à leur accomplissement.

### **3<sup>e</sup> clef : Des annotations**

**1 Or de Jésus, Christ...** : Comme on le sait, on pourrait tout aussi bien traduire *Jésus Messie*, 'Christ' traduisant le grec, langue du NT, 'Messie', la langue de l'AT. Mais il vaut mieux prendre le grec, car *Jésus*, c'est déjà l'hébreu : ainsi ces deux noms représentent l'un et l'autre Testament dans l'Unique qui se tient dans l'entre-deux. Un entre-deux infiniment large puisque c'est celui de l'Homme-Dieu.

▷ Mt réunit les deux noms dans un même verset 3 fois dans la généalogie (le v.18a en est la dernière) et 3 fois dans le récit de la Passion : au commencement et à la fin. C'est là qu'ils surgissent dans les questions de l'autorité tant religieuse que politique. Les voici :

1, 1 : *Livre de la genèse de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham.*

1,16 : *Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, (hors) de qui fut engendré Jésus, qui est dit Christ.*

1,18 : *De Jésus Christ, telle fut la genèse.*

26,63 : *Jésus se taisait. Le grand prêtre lui dit : Je t'adjure, selon le Dieu vivant, afin que tu nous dises si toi, tu es le Christ, le fils de Dieu.*

27,17 : *Pilate leur dit : Qui voulez-vous que je délie, Barabbas, ou Jésus qui est dit Christ ?*

27,22 : *Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus qui est dit Christ ? Tous disent : Qu'il soit crucifié !*

Dès maintenant, le récit insiste : la genèse de Jésus Christ s'accomplit à la croix – tout en laissant ouverte notre réponse aux 3 questions qui se posent au moment de son jugement que païens et juifs se partagent :

- Est-il le Christ, le fils de Dieu ?
- Sur qui se porte en définitive notre désir ?
- Que faire avec ce condamné ?

▷ Nous sommes habitués à prononcer les deux noms ensemble comme si cela allait de soi. Historiquement, ce ne fut pas le cas : l'affirmation que ce Jésus mort crucifié est le Messie est l'une des raisons, et sans doute la principale, du schisme 'chrétien' dans les communautés juives.

**2 ...telle fut la genèse** : Ce mot (*genesis*), dont le sens général est *principe, origine, force de vie, action de devenir, naissance*, encadre la généalogie de Jésus ; il est absent des autres évangiles, sauf dans l'annonce à Zacharie (Lc 1,14). Il fait ainsi référence au livre de la Genèse (version grecque) qui parle en 2,4 du "*Livre de la genèse des cieux et de la terre*" et en 5,1 du "*Livre de la genèse des humains; au jour où Dieu fit l'humain, selon son icône il le fit*". Ici, au début de l'Évangile, Mt pose la 3<sup>e</sup> étape: "*Livre de la genèse de Jésus Christ*": "*icône du Dieu non vu, premier-né de toute créature*" (Col 1,15) comme l'a compris saint Paul si tôt.

Ce verset 1,18 est un pivot entre ce qui fut avant lui et ce qui est à venir, il parle d'une genèse qui fait entendre l'avènement de Jésus Christ dans sa totalité, c'est-à-dire comme un événement qui n'est pas clos. Saint Paul dit encore : *Ceux que d'avance il a connus, il les a aussi prédestinés à être conformes à l'icône de son Fils, afin que celui-ci soit le premier-né d'une multitude de frères* (Rm 8,29). Nous sommes donc avertis que ce qui commence ici concerne le projet humain dans toutes ses dimensions.

**3 Sa mère, Marie** : Mt nomme Marie 5 fois : 1,16.18.20; 2,11; 13,55. Le titre de 'mère' accompagne son nom en 1,18 ; 2,11 ; 13,55.

▷ Voici les 3 premières occurrences de son nom :

1,16 : Ce verset (voir texte en note 1), répète le verbe *engendrer* (*gennaô*) comme toute la série des générations précédentes. Il désigne l'acte de l'homme, alors que *enfanter* (*tiktô*) désigne la part de la femme. Dans cette série (vv.1,2-16), *engendrer* est encadré par les noms du père et du fils avec, lors des 'ruptures' (voir "place du texte"), l'indication de la mère. Mais ici, la forme active du verbe *engendrer* fait place à la forme passive ; elle cache le sujet de l'acte tout en nommant Joseph, *l'époux de Marie* et Jésus, *engendré d'elle*. Rien de plus.

1,18 : ajoute ceci à propos de Marie : *Sa mère, Marie, fiancée à Joseph, avant qu'ils ne viennent ensemble, fut trouvée ayant en son ventre, d'Esprit saint.*

1,20 : cette mention résume les 2 précédentes : *ne crains pas de prendre avec toi Marie, ton épouse, car ce qui fut engendré en elle est d'Esprit saint.*

Ces trois mentions situent Marie comme ayant un époux, Joseph ; comme fiancée à lui, puis comme son épouse, enceinte d'Esprit saint : chaque fois avec une forte référence à Joseph.

▷ Ensuite, une 2<sup>e</sup> série de 3 versets (1,21.23.25) parle de Marie sans mentionner son nom; elle est le sujet implicite d'un même verbe : *enfanter* (tiktd) :

1,21 : *elle enfantera un fils* ... (paroles du messager)

1,23 : *elle enfantera un fils* ... (paroles des Écritures)

1,25 : *elle enfanta un fils* ... (paroles du narrateur).

Dans ces versets (sauf en 1,23), Joseph est le donateur du nom de l'enfant – comme le fut Abraham pour son fils, Jésus étant, lui aussi (1,1), *fils d'Abraham* :

1,21 : *tu appelleras son nom : Jésus* | *tu appelleras son nom : Isaac* (Gn 17,19)

1,23 : *on appellera son nom : Emmanuel* | l'autre nom vient d'Isaïe (7,14)

1,25 : *il appela son nom : Jésus* | *il appela son nom : Isaac* (Gn 21,3)

▷ 2,11 : La dernière mention de Marie dans le récit des mages venus d'Orient : *ils virent le petit enfant avec Marie, sa mère (sans mention de Joseph)*...suivie de 4 mentions de '*le petit enfant et sa mère*', sollicitant l'intervention de Joseph.

▷ 13,55-56 : nomme toute la famille humaine de Jésus, *fils de l'artisan, sa mère, ses frères, ses soeurs* pour interroger le contraste avec sa *sagesse* et ses *œuvres de puissance*.

▷ Rappelons ici que la 1<sup>ière</sup> mention d'une *mère* dans la Bible est celle que l'on quitte (Gn 2,24).

**4 Joseph** : voir dans "La place du texte" et note précédente. Mt, seul à raconter l'annonce à *Joseph*, la fuite en Égypte et le retour, le nomme 7 fois :

1 : engendré par Jacob (comme Joseph, le fils du patriarche) il est l'époux de Marie (1,16);

2 : Marie est sa promise (1,18);

3 : il est juste (1,19);

4-6 : il fait des rêves (1,20; 2,13.19);

7 : il exécute les instructions qu'il y reçoit (1,24-25).

Contrairement à ce que fait Luc plus d'une fois (3,23 ; 4,22), Joseph n'est jamais appelé *père* de Jésus. -

**5 Elle fut trouvée** : Reprise de la forme *passive* du v.16 : *...de laquelle fut engendré Jésus, dit le Messie*. La même formulation revient au v.20 : *ce qui fut engendré en elle est d'Esprit saint*. Le v.22 conclut avec encore 2 passifs : *tout cela est arrivé pour que soit accompli ce qui fut dit de la part du Seigneur par le prophète*...La genèse de Jésus Christ est dès le commencement entourée de 5 passifs ; le seul agent nommé est l'Esprit saint qui conduit à l'accomplissement d'une parole divine et humaine (vv.24 et 25). -

Parmi les 27 occurrences du verbe trouver chez Mt, c'est la seule au passif.

**6 Esprit saint** : 5 fois aussi, Mt mentionne l'*Esprit saint* : 2 fois ici, ensuite en 3,11 : pour le baptême par Jésus annoncé *en Esprit saint et en feu* ; en 12,32 : *quiconque parlera contre l'Esprit saint, il ne lui sera pas pardonné* ; en 28,19 :

dans *la formule trinitaire* du baptême : il s'agit à 4 reprises de la présence de l'Esprit à une naissance.

▷ Ceci paraît important : *l'Esprit saint* est présent à *la genèse de Jésus Christ* comme l'*Esprit de Dieu* l'est en Gn 1,2 avant toute création par ce que Dieu dit. Son antériorité est affirmée ici (avant qu'ils ne viennent ensemble...) comme là. L'initiative revient donc à l'Esprit saint (qui est en hébreu un nom féminin, en grec un neutre) : c'est cela que l'évangile souligne en le répétant au v.20. Dieu, pour venir au monde, ne méprise ni ne contourne l'humain. Il lui permet de le devenir.

**7 Verset 19** : Alors que les lecteurs et lectrices du récit ont déjà appris au v.18 par le narrateur le répondant de la grossesse de Marie, Joseph semble encore ne savoir que le fait de sa grossesse. Il apprendra seulement en *rêve* comment comprendre.

▷ Selon le Dt 22,23s, une fiancée trouvée enceinte était passible de lapidation – loi qui ne fut plus appliquée à l'époque de Jésus (U. Luz, EKK I,1, p.103). Mais cela permet au narrateur de qualifier Joseph de *juste* qui ne veut pas jeter d'opprobre sur sa fiancée, sans pour autant encore la considérer sienne. Il convient de rapprocher l'adjectif des justes selon l'évangile tels que Mt en parlera dans le grand tableau apocalyptique en 25,31-46.

▷ Cela rappelle une fois de plus l'autre Joseph dont le pharaon disait : *Trouverons-nous un homme en qui soit comme en celui-ci l'Esprit de Dieu ? Et le pharaon dit à Joseph : Puisque Dieu t'a instruit de tout cela, il n'y a personne aussi intelligent et sage que toi* (Gn 41,38-39).

▷ 3 personnes sont appelées *justes* chez Mt : Joseph, homme de Marie, par le narrateur; Abel par Jésus (23,35); Jésus, par la femme de Pilate ayant rêvé (27,19). Dans la Bible grecque, on trouve Noé (Gn 6,9), David (1 S 24,18) et Job (1,1).

**8 Voici un ange du Seigneur...** : l'ange hébreu est un "envoyé", l'ange grec un "annonciateur", les deux expriment les médiations nécessaires (interfaces) entre Dieu et les *vivants* (car nul ne voit Dieu sans mourir). Deux "anges du Seigneur" encadrent l'évangile selon Mt : ici, 1<sup>ier</sup> du récit de l'enfance, c'est celui de l'annonce de la naissance de Jésus à Joseph endormi (1,20) et à l'autre bout l'annonciateur de sa nouvelle naissance (*réveil*) au matin de Pâques (28,2). Ils démarquent le large espace de la parole et de l'œuvre de *Jésus, messie, fils de David*, comme les deux anges en Jn 20,12 délimitent, à la tête et aux pieds, l'espace où reposait son corps dans l'étroitesse du sépulcre.

**9 ...lui parut en rêve** : Dans le NT, Mt est le seul à raconter des *rêves* : La vie de Joseph en est rythmée (4 fois); ils provoquent toujours un déplacement de lieu ou d'attitude ; 1 fois ce sont les mages, 1 fois la femme de Pilate. Mt parle de rêve, cet état de démaîtrise où se révèle à l'humain ce qu'il ne veut pas savoir. –

▷ Ici encore, Mt pense indubitablement à Joseph, fils de Jacob et de Rachel, rêveur déporté en Égypte, et sauvant ses frères en devenant interprète de rêves (Gn 37 et suivants). Notons que Mt et la Bible grecque emploient deux termes différents : chez Mt 'onar' et dans la LXX 'enupnion' : 24 fois dans l'histoire de Joseph, 18 fois dans celle de Daniel.

**10 Joseph, fils de David** : Joseph, comme Jésus (1,1), sont appelés *fils de David*. Cette appellation se trouve 14 fois dans le NT (chez Mt 9x, Mc 3x, Lc 2x) ; or le 14 est la valeur numérique du nom de David. Après la déportation, la relecture des prophètes (par ex. Os 3,5, Is 11,10) fait attendre comme Messie un nouveau David (idéalisé) : un 'fils de David' (Mt 12,23). Ainsi, les 7 adresses à Jésus comme *fils de David* dans la suite du récit matthéen sont toutes relatives à son pouvoir de rétablissement messianique.

▷ « La conclusion qui s'impose est que Jésus est bien de descendance davidique par Joseph, qui appartenait à une branche non aristocratique et latérale de la maison de David. » J.M. Van Cangh, *Figures de David dans les évangiles synoptiques*, XVIIe congrès de l'ACFEB, (J. Vermeulen éd.), p. 384. L'auteur cite R.E. Brown, *The Birth of the Messiah*.

**11 Ne crains pas de prendre avec toi** : À l'autre bout du récit, un ange délivre le même message '*ne craignez pas*' aux femmes venues au tombeau (28,5), message aussitôt repris par Jésus : *Ne craignez pas. Allez annoncer à mes frères qu'ils s'en aillent dans la Galilée : là, ils me verront* (28,10). C'est alors la 7<sup>e</sup> et dernière fois que Jésus s'adresse ainsi à ses disciples.

▷ Ici, la 1<sup>ère</sup> des 22 mentions du verbe *craindre* chez Mt, sert à signifier que la plus juste crainte religieuse, est de ne pas craindre l'autre humain, mais de la/le *prendre avec soi* (paralambanô). À 5 reprises, Joseph *prendra avec lui son épouse et le petit enfant avec sa mère*. Jésus fera de même (3 fois) à l'égard de ses disciples.

▷ Dans l'AT, Abraham – Jésus est fils d'Abraham (1,1) – est le 1<sup>er</sup> à entendre YHWH lui dire : *ne crains pas* (Gn 15,1). Il en sera de même pour Isaac (26,24), pour Jacob (28,13 LXX, 46,3)... . Autant de réponses divines à la peur de l'humain entendant la voix de Dieu après la faute (Gn 3,10). –

Mais il faut surtout mentionner ici les paroles de Joseph à ses frères après la mort de leur père : *Ne craignez pas, car suis-je à la place de Dieu?* (Gn 50,19).

**12 Elle enfantera un fils – tu appelleras son nom** : Mt emploie le verbe *appeler* deux fois à l'inaccompli (vv.21 et 23) suivi de l'accompli (v.25) : modes de la temporalité hébraïque ; il reproduit ainsi ce que la Genèse raconte de Sarah, d'Isaac et d'Abraham en 17,19 et 21,3, car il lui importe de relier Jésus à la descendance d'Abraham en insistant, comme les écrivains anciens, sur l'intervention de Dieu.

**13 Jésus, car lui sauvera son peuple** : Le sens du nom, "*le Seigneur sauve*" et sa raison indiquent Dieu comme l'origine du fils que Marie enfante, mais lui donner son nom – acte posé généralement en Israël par le père biologique - fait de Joseph le père symbolique qui l'inscrit ainsi dans sa lignée, celle de David.

▷ Parallèlement, à propos d'Isaac, la Genèse parle bien du rire, tout en donnant également raison au nom : *...et j'établirai mon alliance avec lui comme alliance à jamais pour sa semence après lui* (17,19).

▷ P. Beauchamp souligne ainsi le lien entre le nom et l'alliance : « Le nom propre ne se communique pas comme celui qui désigne une chose. Le fils est investi des noms que l'alliance échange : 'Je suis ton Dieu, tu es mon peuple', formule qui apparaît souvent dans les protocoles. Je suis YHWH, tu es Israël. (...) La paternité de Jacob-Israël est la transmission de son deuxième nom à ses fils en vertu de l'alliance. Il y a là un point de contact entre l'alliance des patriarches et l'alliance du peuple comme tel. » (L'un et l'autre Testament I) p.246. – Nous y reviendrons en note 16.

**14 Accomplir** : 1<sup>ère</sup> apparition d'un mot clef du NT dont Mt ajuste la fréquence (16x) dans son récit à celle du Messie (Christ). Jésus accomplit les Ecritures parce qu'il est Messie : c'est son oeuvre. (Voir "La place du texte").

▷ Comme il y a les 10 "dire" de la Création et les 10 "paroles" de la Loi, Mt mentionne 10 "écrits" (voir 3<sup>e</sup> dimanche de l'Avent A), mais aussi 10 "accomplissements", associés chacun à un *dit de la part du Seigneur par le prophète*... : Christ mène ainsi les Écritures à leur fin. P. Beauchamp nous en donne acte par la dernière phrase de son œuvre : « Tous les récits ne sont là que pour disparaître dans le présent de la rencontre, et la Bible ne fait que leur en tracer le chemin » (tome II, p.427).

1) 1,22 s. Tout cela arriva afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* de la part du Seigneur par le prophète : *Voici la vierge aura dans ses entrailles ...*(Is 7,14).

2) 2,15 Il y (Égypte) était jusqu'à la fin d'Hérode, afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* de la part du Seigneur par le prophète disant : *J'ai appelé mon fils hors d'Égypte* (Osée 11,1).

3) 2,17 s. Alors *s'accomplît* ce qui fut *dit* par Jérémie le prophète : *Une voix en Rama fut entendue ...Rachel pleurant ses enfants et elle ne voulut pas être consolée parce qu'ils ne sont plus* (Jr 31,15).

4) 2,23 ...et venant, il (Joseph) habita dans une ville appelée Nazareth, afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* par les prophètes : *Il sera appelé Nazôréen*.

5) 4,14 s. ...afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* par Isaïe le prophète disant : *Terre de Zabulon et terre de Nephtali... Galilée des Nations, le peuple assis dans la ténèbre a vu une grande lumière ...*(Is 8,23-9,1).

6) 8,17 ...afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* par Isaïe le prophète : *Lui, nos infirmités, il les a prises et de nos maladies, il s'est chargé* (Is 53,4).

7) 12,17s. ...afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* par Isaïe le prophète : *Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon aimé en qui mon âme se plaît. Je mettrai mon Esprit sur lui et il annoncera aux Nations un jugement. Il ne disputera ni ne criera, et nul n'entendra sur les places sa voix ; un roseau froissé, il ne brisera pas, et une mèche fumante, il n'éteindra pas, jusqu'à ce qu'il ait conduit le jugement vers une victoire, et en son nom des Nations espéreront* (Is 42,1-4).

8) 13,35 ...afin que *s'accomplît* ce qui fut *dit* par le prophète disant : *J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je préférerai des choses cachées depuis la création du monde* (Ps 78,2).

9) 21,4 Or, ceci arriva afin que **s'accomplît** ce qui fut **dit** par le prophète disant : *Dites à la fille de Sion* (Is 62,11): *Voici ton roi vient à toi, doux et monté sur une ânesse...*(Za 9,9).

10) 27,9 s. Alors **s'accomplit** ce qui fut **dit** par Jérémie le prophète disant : *Ils ont pris les trente pièces d'argent, la valeur de celui qui fut évalué, qu'on a évalué parmi les fils d'Israël* (Za 11,12-13); *et ils le donnèrent pour le champ du potier, selon ce que m'avait prescrit le Seigneur* (Jr 32,6-15).

L'importance que Mt donne à l'accomplissement des Ecritures ressort de cette phrase mise dans la bouche de Jésus au centre (en 5,17) de toutes ces citations : *Ne pensez pas que je suis venu détruire la loi ou les prophètes : je ne suis pas venu détruire, mais accomplir*. Or l'orientation générale de l'accomplissement par le Messie est indiquée au moment où Jésus arrive vers Jean pour être baptisé : *...ainsi nous convient-il d'accomplir toute justice* (3,15).

Dans le récit de la Passion enfin, Mt parle aussi de l'accomplissement des *Écritures*. Lors de son arrestation, Jésus dit à ses amis : *Comment donc s'accompliraient les Écritures : qu'il faut que cela arrive ainsi ?* (26,54). Et pour acheminer l'accomplissement à ce qu'il est, c'est-à-dire un commencement, il reprend les premiers mots : *Tout cela arriva afin que s'accomplissent les Écrits des prophètes. Alors les disciples, tous, le laissèrent et s'enfuirent* (26,56).

**15 La vierge : Jeune femme** est le 1<sup>er</sup> sens du mot hébreu (*alma*); la Bible grecque a traduit *parthenos*, mot dont le 1<sup>er</sup> sens est vierge. - Tout ce v.23 est une citation d'Isaïe 7,14 où, à nouveau, une naissance venue de Dieu est donnée comme signe à la dynastie davidique.

**16 Ils appelleront son nom "Emmanuel" qui se traduit : avec-nous-Dieu** : Jésus confirme ce 2<sup>e</sup> nom (voir note 13) dans la dernière phrase de l'évangile où *"je suis"* est le nom de Dieu révélé à Moïse : *et voici, moi, avec vous, je suis, tous les jours, jusqu'à l'achèvement de l'ère* (28,20). « Des allusions sur l'être-avec-nous de Dieu traversent tout l'évangile (17,17; 18,20; 26,29). Mais surtout Mt a créé par le dernier verset de son évangile une inclusion qui marque un thème fondamental : La présence du Seigneur exalté auprès de sa communauté l'atteste comme Emmanuel, Dieu-avec-nous » (U. Luz, EKK I,1 p.105).

Ainsi, Jésus né et l'Emmanuel ressuscité renvoient l'un à l'autre. Christ n'est pas une figure du passé, mais présent dans le trajet de chacune de nos existences.

**17 Réveiller/éveiller** : 1<sup>ière</sup> apparition du verbe de la *résurrection* (28,6-7) se trouvant 3x12 fois chez Mt. Joseph en est 5 fois le sujet. Ce rêve a accompli sa mission : il a fait connaître à Joseph ce qu'il ne voyait pas encore.

**18 Il fit comme lui avait ordonné l'ange du Seigneur**: Le temps du faire est venu. La formule se trouve de très nombreuses fois dans la Bible. Marie avait dit à l'ange: *...qu'il m'arrive selon ta parole* (Lc 1,38); Joseph **fait**, et ce à la lettre : *ne crains pas de prendre avec toi ta femme* devient : **il prit avec lui sa femme** – formule qui équivaut mariage. - Mt justifie ainsi pourquoi dès le début il le dit

'juste' (v.19): Joseph est le parfait témoin du peuple qui lors de la donation de la Loi avait dit: *nous ferons et nous écouterons* (Ex 24,7).

▷ N'oublions pas que l'unique critère lors du moment de la fin est : *faire / ne pas faire* (25,40.45)

**19 Il ne la connaissait pas jusqu'à ce qu'elle eut enfanté un fils** : Chez Lc, Marie avait répondu à l'ange : *Comment cela sera-t-il puisque d'homme je ne connais pas?* (1,34). Ignorance partagée et reconnue entre la femme et l'homme, que la genèse des humains avait recommandée à propos de l'arbre de la connaissance: tout sauf tout (Gn 2,16-17- voir note 3 du 1<sup>er</sup> dimanche de l'Avent A). L'irrespect de la sagesse les avait précipités dans la violence.

▷ C'est la Sagesse d'Israël qui avait dit dans sa modestie : *Ils sont trois à me dépasser, quatre que je ne connais pas : le chemin de l'aigle dans le ciel, le chemin du serpent sur le rocher, le chemin du navire en haute mer, le chemin de l'homme dans la jeune femme* (Pr 30,18-19). Sans doute l'évangile invite-t-il à prendre cette discrétion en faisant comprendre ceci : dans la part d'inconnu entre l'homme et la femme peut advenir le tiers qui dit : moi, avec vous, Je suis.

**20 Il appela son nom Jésus** : "Jésus", c'est l'unique parole que le récit met dans la bouche de Joseph. Ce sont d'autres qui *l'appelleront Emmanuel* dans la foi pascale.

#### 4<sup>e</sup> clef : Des questions

1. Qu'est-ce qui nous est raconté ici ? Une naissance miraculeuse qui mettrait au plus loin de nous ce Dieu qui se rend proche ou bien l'annonce de ce qui rend un humain possible ? Cela, qu'est-ce donc ?
2. La réflexion porte sur la réalité, sur ce que l'on sait, mais le rêve ... ?
3. Dans les noms du fils, 'Jésus' et 'Emmanuel', il y a 'sauver' et 'être avec', verbes dont Dieu est le sujet et qui résonnent à travers la Bible depuis Moïse (Ex 14,30 : *le Seigneur sauve*) et Abraham (Gn 21,22 : *Dieu est avec toi*). – Dans l'évangile de Matthieu, à quel endroit chacun de ces noms s'accomplit-il ?
4. A lire la liste des accomplissements dans l'évangile de Matthieu (voir note 14), cette question pourrait venir : « Comment est-ce possible que tant de choses aient été prédites avec tant de précision ? » – Mais est-ce la bonne question ?
5. Accomplir les Ecritures, nous l'avons vu, revêt une importance capitale pour Matthieu. Quel sens cela peut-il avoir pour nous ?